



Manifestation

Le Théâtre Saint-Gervais tire le portrait de femmes athlètes



L'installation vidéo de Judith Depaule permet d'interagir avec le portrait filmé de douze sportives romandes. STEVE IUNCKER-GOMEZ

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 306.002
N° d'abonnement: 306002
Page: 25
Surface: 58'525 mm²

Spectacles, exposition et conférence de la metteuse en scène Judith Depaule explorent la pratique du sport féminin

Muriel Grand

«Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Le rôle des femmes est de mettre la couronne sur la tête des vainqueurs.» Datant de 1912, ces propos sont le fait du créateur des Jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin. Une vision d'un autre temps, certes. Mais de nos jours, les femmes sont-elles vraiment des athlètes comme les autres? C'est la question que pose la manifestation thématique qui débute aujourd'hui au Théâtre Saint-Gervais.

Au cœur d'un dispositif comprenant spectacles, exposition et conférence se trouve la metteuse en scène française Judith Depaule. Travaillant de longue date avec le théâtre, elle a proposé d'y présenter son travail autour des sportives. Plus particulièrement, des femmes ayant choisi un sport qu'on réserve habituellement aux hommes: lancer du marteau, rugby et haltérophilie.

«Le sport est très théâtral»

L'artiste a mené une véritable enquête auprès de championnes dans ces disciplines. Caméra vidéo au poing, elle les a suivies dans leur pratique et dans leur intimité. Et a été très bien accueillie. Certaines athlètes lui ont même fait des suggestions sur la manière de filmer. «J'ai dû inven-

ter une façon de capturer leur pratique qui diffère de celle qu'on a l'habitude de voir, qui soit plus artistique.»

Chaque discipline a donné naissance à un spectacle, comme autant de variations autour d'un thème. «Au fur et à mesure, ma réflexion a évolué vers quelque chose de plus physique, presque une performance», raconte Judith Depaule. Tandis que des images des athlètes s'affichent sur écran, une comédienne incarne physiquement les différentes facettes de la pratique. «Le sport a quelque chose de très théâtral. J'ai développé et sublimé les éléments exploitables sur scène. Amplifiés, certains mouvements deviennent de la danse, par exemple.»

Philippe Macasdar, directeur du Théâtre Saint-Gervais, a accepté avec enthousiasme de montrer ce travail. Mais il a demandé à Judith Depaule d'y ajouter un volet plus local. L'artiste a donc rencontré douze Romandes pratiquant à un niveau amateur ou olympique lutte, judo, boxe, tir à l'arc, skate, tchoukball ou ski nautique. «J'ai essayé de les laisser se raconter telles qu'elles sont: leurs motivations, leur ressenti, leur féminité et les problèmes auxquels elles se heurtent, notamment le manque de soutien officiel.»

Ces prises de vue sont mises en scène dans l'exposition à Saint-Gervais. Le portrait de chaque sportive se répartit sur quatre écrans avec lesquels le visiteur interagit. Tandis que se déroule l'interview sonore, on peut choisir de donner plus d'importance aux images de l'athlète en train de parler, à celles où elle pratique sa

discipline ou à celles de sa vie privée. «Le public peut recréer la vision qu'il a de ces sportives, son propre stéréotype.» Sous une forme plus classique, les entretiens réalisés pendant cette enquête donneront naissance à un DVD documentaire.

Représentatif de la société

Dernier volet de cet événement thématique, une conférence de la metteuse en scène sur sa démarche, organisée à l'Université. La Ville ne pouvait pas laisser passer une telle occasion de parler de discrimination par le genre ancrée dans le quotidien. «Le sport est très représentatif de la société, relevait hier Sandrine Salerno, maire de Genève. Dans la pratique sportive, l'inégalité demeure, que ce soit dans les moyens mis à disposition, la couverture médiatique ou la part de femmes parmi les dirigeants sportifs.»

Les interrogations demeurent donc. Pour Judith Depaule aussi, qui ne peut tirer de conclusions sur la pratique sportive féminine: «Chaque cas étant différent, mon portrait est forcément mouvant.» Elle a cependant été frappée par les points communs entre sportives et artistes. «Le fait de consacrer sa vie à une seule activité, l'obsession, le renoncement... Parfois, j'avais l'impression d'avoir un miroir en face de moi.»

«Corps de femme», au Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Exposition du ma au di de 12 h à 18 h, jusqu'au 25 mai. Spectacles du lu 12 au sa 17 mai. Conférence me 7 mai à 18 h 30 à Uni Dufour, salle U300. www.saintgervais.ch